

# Edito

## DES TRÉSORS AU CŒUR DE NOTRE TERRITOIRE

Cela fait bientôt trois ans que j'ai intégré l'équipe rédactionnelle du Magazine Vents du Morvan. J'ai déjà eu le plaisir de voir publiés une dizaine d'articles sur des sujets très variés, qui vont de l'agriculture, qui est mon métier, en passant par le sport, les loisirs, l'art ou les traditions.

Lorsque pour faire connaître notre magazine, je participe avec mes collègues rédacteurs bénévoles à diverses manifestations telles que les salons du livre, j'essaie d'expliquer aux personnes venues feuilleter notre revue, que notre but est de faire aimer davantage notre territoire, mais aussi de faire découvrir aux lecteurs, les gens, les choses, les curiosités, les associations qui sont à deux pas de leur porte, mais dont ils ignorent l'existence.

Le plus amusant, c'est qu'en faisant mes articles, je suis le premier à découvrir les trésors qui se cachent au cœur de notre territoire. Ainsi, par exemple, lorsque nous avons dû présenter les villages morvandiaux traversés par l'édition 2007 du Tour de France, il a été décidé que je présenterai Etang-sur-Arroux. Pour notre rédacteur en chef, j'étais visiblement le régional de l'étape. Il est vrai qu'habitant à 10 kilomètres de ce chef lieu de canton, j'y fait régulièrement soigner mes dents et mes animaux, entretenir le peu de cheveux qui me restent et j'y achète aussi mes vêtements de travail et les plans de tomates pour

mon jardin. Et cela depuis trente ans. Néanmoins, je me suis aperçu en me rendant à l'office de tourisme pour réaliser mon article, que je ne connaissais rien de cette petite bourgade. Passionné par l'histoire, je n'avais jamais entendu parler du site du château de la Perrière, ni de la maison du passeur au bord de l'Arroux. Fan de traditions, j'ignorais qu'il y avait à Etang un musée extrêmement complet consacré aux sabots, que portèrent longtemps nos grands-parents. Un futur article, sans doute ? J'ai même appris qu'un curé au siècle dernier, y fit construire une réplique (quasi) parfaite de la grotte de Lourdes.

A cet instant, je me suis rendu compte que ma participation au magazine Vents du Morvan, avant même de dévoiler aux lecteurs les secrets du Morvan, était pour moi une formidable façon de l'explorer.

Alors, trente ans après ma venue en Morvan, et trois ans après mon arrivée au cœur du magazine, il arrive que des lecteurs me contactent pour que je parle de leur association ou des manifestations qu'ils organisent. Un jour, l'un d'eux m'a même gratifié du titre de «correspondant local de Vents du Morvan». Sans fausse modestie, je lui répondis que pour un correspondant local, j'étais bien ignorant des nombreuses merveilles que recèle notre vieux massif. Mais je me soigne : je lis Vents du Morvan !

